

Figures du temps

Paul-André Bibeau

Numéro 24, printemps 1985

Les yeux dans la nuit

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15813ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bibeau, P.-A. (1985). Figures du temps. *Moebius*, (24), 45–56.

PAUL-ANDRÉ BIBEAU

Figures du temps

Une limousine bleu royal aux glaces teintées s'immobilisa devant la bibliothèque municipale comme je franchissais la rue Wolfe. Un vent froid s'était levé, et le soleil du matin dansait dans les feuilles rouges et or des arbres, en bordure du parc Lafontaine. Je levai le collet de mon blouson, ayant la figure glacée par le vent, et observai le couple qui venait de descendre de la limousine. L'homme, vêtu d'un manteau noir serré à la taille par une ceinture, portait un feutre rabattu sur ses yeux et une écharpe de soie beige. Drapée dans un manteau couleur de perle, sa compagne avait les yeux cernés de bleu et les cheveux roux qui pendaient en désordre sur son front et ses épaules.

Je ralentis le pas, arrivé près du couple qui était tombé en arrêt et contemplait les hautes colonnes qui ornaient la devanture de la bibliothèque.

— La bibliothèque municipale est une des perles de l'architecture montréalaise, observa le gentleman d'une voix très posée; le mariage de l'esprit et de la matière est une fête pour l'oeil!

C'était un homme d'assez haute taille, au nez droit et fin et aux narines frémissantes, à la figure empreinte de noblesse. Il passa son bras sous celui de sa compagne après m'avoir salué courtoisement et gravit l'escalier donnant accès à la bibliothèque. Transi de froid, j'écrasai ma cigarette par terre et gravis l'escalier à mon tour.

Il était 8h 55 pile. Comme chaque année à pareille date, la Ville de Montréal organisait une importante solde de livres pour offrir à tous les bibliophiles la chance d'acquérir des volumes à bon compte. Seraient mis en vente cette année, selon le communiqué paru dans **Le Devoir**: 40,000 volumes pour adultes à un dollar l'unité, 20,000 volumes pour enfants et 10,000 pério-

diques au modique prix de 25 cents chacun.

Le gentleman et sa compagne venaient tout juste d'arriver au sommet de l'escalier quand la porte de la bibliothèque s'ouvrit toute grande, laissant paraître un agent de sécurité. L'agent, un colosse aux joues rebondies, considérait le gentleman d'un air admiratif.

— Vous êtes le bienvenu, balbutia-t-il en s'inclinant obséquieusement et en l'invitant à entrer; ... la vente va débiter dans cinq minutes.

L'air hautain, le gentleman et sa compagne le gratifièrent d'un sourire et franchirent la porte à la droite de laquelle il y avait un comptoir en demi-cercle. Je baisai la fermeture-éclair de mon blouson après avoir pénétré dans la bibliothèque et m'immobilisai devant le comptoir. D'énormes flèches rouges, épinglées aux murs du vestibule, indiquaient la voie à suivre pour se rendre au sous-sol où se tenait la vente. Deux préposés à la bibliothèque s'étaient précipités au-devant du gentleman et de sa compagne à l'égard desquels ils multipliaient les marques d'attention.

— Quel plaisir de vous rencontrer, fit un des préposés qui avait une mèche rebelle sur le front et le teint bilieux; ... j'ai lu un article concernant votre dernier bouquin dans **La Presse**.

Il se tut un moment, les joues colorées par une faible rougeur, puis reprit:

— La rumeur circule que vous êtes le plus sérieux candidat au prix du Gouverneur général; ... ce s'rait un fleuron de plus à votre boutonnière.

Une flamme d'orgueil brilla dans les yeux du gentleman qui avait bombé le torse.

— Je doute que le Gouverneur général ait lu un seul de mes ouvrages, fit-il sur le ton de la plaisanterie; ... dame Rumeur est ma plus fidèle complice.

Cela dit, il salua le préposé avec condescendance et entraîna sa compagne vers l'escalier conduisant au sous-sol. Engourdi dans l'attente, j'essayai vainement d'identifier le gentleman que j'avais pris un instant pour le ministre des Affaires culturelles, puis j'empruntai l'escalier à mon tour.

A mon grand désappointement, cent cinquante ou deux cents bibliophiles se pressaient devant les portes du local réservé à la solde. Un agent de sécurité à la casquette de travers tentait d'apaiser la foule d'où montait une rumeur confuse.

— Les portes vont s'ouvrir dans quelques minutes, répétait-il d'une voix caverneuse; ... évitez les bouscu-

lades.

Je jetai un rapide coup d'oeil à ma montre et m'arrêtai derrière le gentleman qui maugréait :

— C'est révoltant! ... Je vais porter plainte au directeur de la bibliothèque et aux autorités municipales.

Il avait prononcé ces mots à haute et intelligible voix. Sa figure, éclairée par le lustre qui pendait du plafond, s'était rembrunie, et la colère flambait dans ses yeux. Les narines frémissantes, il se pencha vers sa compagne qui considérait la foule avec une moue dédaigneuse, et lui chuchota à l'oreille :

— Ca sent la sueur et l'urine! ... Tous les pouilleux du quartier se sont donné rendez-vous!

Un changement total s'était opéré dans la personne du gentleman dont les veines du front et du cou étaient gonflées à se rompre. Sa compagne, qui hochait la tête d'un air sagace, lança froidement :

— Les meilleurs volumes vont s'envoler dans le temps de le dire; on s'est déplacés pour rien.

Une expression de fierté blessée passa sur la figure du gentleman dont les lèvres étaient agitées de mouvements désordonnés.

— J'ai pas l'habitude de baisser pavillon, répliquait-il d'un ton bourru; ... on va prendre la place qui nous revient à l'instant.

Là-dessus, il saisit la main de sa compagne et se fraya un chemin à travers la cohue, distribuant les coups de coude à qui mieux mieux, bousculant, rabrouant ceux qui refusaient de lui céder la voie. Un quinquagénaire affublé de lunettes se retourna vivement et hocha la tête en signe de réprobation.

— Le reconnaissez-vous, me demanda-t-il à voix basse? (Je fis non de la tête); c'est Roland Tremblay, l'auteur de milliers de p'tits romans à dix cents publiés durant les années cinquante; LE DOMINO ROUGE, rappelez-vous!

Le quinquagénaire se tut un moment et fixa ses grands yeux ronds sur le gentleman qui conversait avec l'agent de sécurité.

— Tremblay est aujourd'hui éditeur de revues pornographiques et de tous les journaux à potins étalés dans les kiosques, poursuivit-il; ... i's'croit tout permis parce qu'i'est millionnaire.

Un murmure interrogatif coupé de gros mots à l'adresse du gentleman s'élevait de la foule. Je m'apprêtais à ôter mon blouson pour le ranger au vestiaire lorsque quelqu'un me prit par le bras et amorça un pas vers

la banquette située au pied de l'escalier. C'était une petite femme à la figure ridée et bouffie, aux yeux troubles.

— J'espère que vous croyez pas c'que mon mari vient de vous raconter, fit-elle d'une voix éplorée; ... monsieur Tremblay a reçu le titre de Grand Montréalais, l'année dernière, et s'est vu décerner la médaille Bene Merenti de la Société Saint-Jean Baptiste.

Elle posa un regard admiratif sur le gentleman qui venait d'offrir un cigare à l'agent de sécurité, et poursuivit :

— Monsieur Tremblay est un collectionneur de livres anciens; sa bibliothèque contiendrait plus de quinze mille volumes.

L'air perplexe, je fronçai les sourcils, me demandant si elle ne confondait pas Roland Tremblay avec son homonyme Réjean, le populaire chroniqueur sportif du quotidien **La Presse**. Le visage grimaçant, la femme me montra le talon d'un chèque du bien-être social et lança un coup d'oeil dédaigneux à son mari qu'elle traita de vaurien, de jaloux. Je me retournai lorsque la voix caverneuse de l'agent de sécurité retentit :

— La vente va débuter dans deux secondes; ... évitez les poussailages et les bousculades; ... i'a des livres pour tout le monde.

Un tumulte de voix monta de la foule comme les portes tournaient sur leurs gonds, et tous se ruèrent aveuglément dans l'enceinte. Le gentleman, qui avait trébuché sur une chaise en pénétrant dans l'enceinte, fit un bond de côté pour éviter d'être piétiné, et jeta un regard hostile autour de lui. Eclairées par des lampes suspendues, les tables et les étagères où étaient rangés les volumes mis en solde étaient littéralement assiégées lorsque je franchis la porte. Les bibliophiles qui s'emparaient des livres à l'aveuglette, jouaient farouchement du coude, et un bruit de piétinement mêlé de cris s'élevait de tous côtés. Le gentleman s'était dressé d'un bond et fixait sa compagne et l'agent de sécurité en vitupérant :

— Les mêmes scènes disgracieuses se répètent chaque année; ... on dirait une meute de chacals.

La figure contrefaite, sa compagne hochait affirmativement la tête et pointa l'index vers un homme au visage grêlé qui avait bourré deux gros sacs de livres.

— C'est scandaleux, lança-t-elle d'une voix émue! ... Chaque bibliophile devrait avoir droit à un nombre

limite de livres.

Un sourire malicieux tordit alors la bouche du gentleman qui s'approcha d'une étagère en marmonnant :

— L'odeur de l'encre et du papier les excite comme le sang chaud! ... Quelle pitié!

A peine eut-il étendu le bras pour saisir un livre qu'il reçut un violent coup de coude dans l'abdomen et fit un bond en arrière, le souffle coupé. Revenant aussitôt à la charge, il bouscula l'individu qui l'avait frappé et réussit à saisir un livre, mais un étudiant lourdaud le lui arracha des mains d'un geste vif. Une injure s'échappa des lèvres du gentleman qui avait le visage flamboyant de colère.

— Gros imbécile! ... Tu mériterais d'être fustigé comme les vendeurs du Temple!

Là-dessus, il fit un geste de mauvaise humeur et une accalmie soudaine tomba dans la salle. Le gentleman, qui avait la sang aux joues, avait rejeté la tête en arrière et défiait son adversaire du regard.

— Politesse et civisme sont deux mots bannis du vocabulaire des goujats, lança-t-il d'une voix sifflante!

Un murmure parcourut la salle durant quelques secondes, puis un silence glacial s'abattit. L'étudiant, rouge de confusion, avait la tête rentrée dans les épaules et agitait la main en guise d'excuse. La bouche pincée par l'ironie, le gentleman percha des lunettes à monture de fer sur le bout de son nez et s'approcha d'une étagère en bombant le torse. Sa compagne et l'agent de sécurité sourirent de bonne grâce lorsqu'il débita sur un ton pédant :

— Les rats de bibliothèque auraient intérêt à méditer la célèbre maxime du Pharaon Aménémopée : « Méfie-toi de celui qui s'abat tel un rapace sur les terresensemencées, et que l'épouvante te tienne éloigné de lui, car c'est Dieu qui détient le pouvoir de définir les limites d'ensemencement, comme celui de châtier les mauvais. »

Cela dit, il saisit une pile de volumes qu'il déposa dans le sac de toile tenu par sa compagne. Les bibliophiles, frappés de mutisme, avaient les yeux grands écarquillés et hochaient affirmativement la tête comme des poupées mécaniques. L'oeil torve, le gentleman prenait des brassées de livres qu'il confiait à la rousse et continuait à discourir :

— Le Soufi Mohyddin Ibn-Arabi de la tribu arabe de Hatim At-tai, comparait l'univers à un immense livre; ... les lettres de l'alphabet, affirmait le grand maître,

sont les apparences et les attributs du Verbe, aussi indestructibles que la Vérité Suprême.

Il fit une pause et huma une des pages d'un livre qu'il avait ouvert avec ostentation. Puis d'un air cabotin :

— Les Grecs expliquaient la naissance de l'alphabet par un mythe selon lequel le roi Cadmos, à qui on attribuait en Grèce l'introduction de l'écriture phonétique, aurait semé des dents de dragon, mais récolté des hommes armés.

A ces mots, il embrassa la salle du regard et pinça narquoisement le menton de l'agent de sécurité.

— Aucune bibliothèque n'est assez vaste pour ranger les oeuvres qui mijotent dans ma tête, poursuivit-il d'un ton désinvolte; livres blancs, livres sacrés, livres de compte, livres du destin, livres noirs.

Les yeux brillants de contentement, le gentleman s'apprêtait à mettre une autre brassée de livres dans un sac, lorsqu'un bibliophile poussa un grognement de réprobation et s'avança vers lui. C'était un homme dans la quarantaine, au menton orné d'une profonde fossette, aux yeux globuleux.

— Tu changeras jamais, s'exclama-t-il en le foudroyant du regard; toujours aussi cabotin, aussi manipulateur! La prison t'a pas assagi.

Le gentleman, qui avait reculé d'un pas, enfonça son chapeau sur ses yeux et eut un geste exaspéré.

— Rémi Tanguay, l'ex-maître de cérémonie du chic café Rialto, reprit son interlocuteur avec un petit gloussement; ... t'apprendrais la Bible et le dictionnaire par coeur, s'il le fallait.

L'air traqué, le gentleman avait baissé les yeux vers le sol et se dandinait gauchement d'un pied sur l'autre. Sa compagne et l'agent de sécurité firent signe à l'importun de se taire, mais en vain.

— Le Casanova, le Don Juan des bas-fonds, lança-t-il à l'adresse du gentleman; ... les putains de la «Main» avaient le coeur chaviré quand t'interprétais les succès de Luis Mariano et de Georges Guétary.

Un brusque changement s'était opéré dans la personne du gentleman qui tremblotait et avait le dos courbé comme un vieillard sans défense. Son interlocuteur, qui arborait un large sourire, poursuivit sur le ton de la confiance :

— Te rappelles-tu le soir où t'as séduit la gérante du restaurant SELECT pendant que tes copains dévalisaient le coffre-fort de l'établissement; ... cette prouesse-là t'a valu de faire la une du **Journal de Montréal** et

de poursuivre ta carrière derrière les barreaux.

Il s'interrompit et posa la main sur l'épaule du gentleman dont la figure était secouée par des tics. Les yeux étincelants de fureur, la rousse apostropha alors vivement l'importun.

— Les calomniateurs, les vipères de ta sorte mériteraient d'être renfermés! ... J't'accorde une minute pour te rétracter!

Elle fit une pause et leva la main pour gifler l'importun qui la regardait sans sourciller. Les bibliophiles, qui avaient recommencé à bourdonner autour des éta-gères, observaient la scène d'un oeil moqueur.

— Les Québécois sont passés maîtres dans l'auto-dénigrement, s'exclama-t-elle d'un air de feinte tristesse; ... Rémi Tanguay est le poète le plus important de sa génération; ... son dernier recueil, FIGURES DU TEMPS, s'est mérité le prix France-Québec et le grand prix littéraire de la Ville de Montréal.

La rousse s'était tournée vers le gentleman qui avait un sourire figé, et tira une photo de la poche de son veston.

— Ose répéter que mon mari est une canaille, poursuivit-elle en montrant la photo à l'accusateur qui était tout rouge de malaise; Jean Drapeau et Denis Vaugeois ont pas l'habitude de fréquenter les vauriens!

Je m'approchai discrètement de la rousse et jetai un coup d'oeil par-dessus son épaule. La photo, en noir et blanc, représentait le gentleman entouré du maire Drapeau et de l'ex-ministre des Affaires culturelles, Denis Vaugeois, lors d'une réception tenue dans le hall de l'Hôtel de ville. Un inconnu me prit par le coude comme je m'éloignais de la rousse, et me chuchota à l'oreille:

— Cette photo-là est truquée; ... la rousse est une vraie sorcière; méfiez-vous d'elle!

C'était un petit homme replet, à la lèvre supérieure barrée d'une moustache et au nez bulbeux, aux cheveux coiffés en coq.

— Vous la reconnaissez pas, reprit-il d'un air lugubre; ... c'est Donalda Smith, la strip-teaseuse qui attirait des foules chez PAREE et à la CASA LOMA durant les années 60.

Il se tut un moment et poursuivit sur le ton de la confiance:

— Les chroniqueurs judiciaires l'ont surnommée la XAVIERA HOLLANDER québécoise après une nébuleuse affaire de moeurs; ... regardez le tatouage qui orne sa main gauche.

Un serpent enroulé à la branche horizontale d'une

croix était tatoué sur le revers de la main de la présumée strip-teaseuse qui continuait son plaidoyer d'une voix frémissante :

— Si le Québec s'affirme dans le concert des nations, disait-elle, c'est grâce à des hommes de la trempe de nos poètes ; Rémi Tanguay a été surnommé le Patrice de La Tour du Pin québécois par Alain Bosquet et Jean-Ethier Blais de l'Académie canadienne-française.

Le gentleman avait bombé le torse comme elle disait cela, et avait ôté son chapeau, puis son manteau dans un geste théâtral. A ma surprise, ses longs cheveux blonds, enroulés sous son chapeau, tombèrent en boucles soyeuses sur ses épaules, lui donnant l'air beaucoup plus jeune. Son manteau à envers réversible, qu'il retourna avec prestesse et dont il se couvrit les épaules comme d'une cape, était d'un rouge flamboyant. Un silence profond enveloppa l'enceinte quand des vers de Ronsard s'échappèrent de ses lèvres :

**Prends cette rose aimable comme toi,
qui sert de roses aux roses les plus belles,
qui sers de fleurs aux fleurs les plus nouvelles,
dont la senteur me ravit tout de moi.**

**Prends cette rose, et ensemble reçois
dedans ton sein mon coeur qui n'a point d'ailes :
il est constant, et cent plaies cruelles
n'ont empêché qu'il ne gardât sa foi.**

Le gentleman avait enlacé la rousse de ses deux bras et fixait un point imaginaire devant lui. Pourvue d'un abat-jour chromé, la lampe qui pendait au-dessus de sa tête jetait une vive clarté sur ses yeux pers et sa peau d'un rose doré qui révélait le tracé des veines.

— On dirait Roméo et Juliette, s'exclama une dame comme le gentleman et la rousse échangeaient des regards enflammés.

Le gentleman poussa un bizarre petit gloussement et enchaîna d'une voix onctueuse :

**La rose et moi différons d'une chose :
un soleil voit naître et mourir la rose,
mille soleils ont vu naître m'amour**

**dont l'action jamais ne se repose.
que plût à Dieu que telle amour, enclose
comme une fleur, ne m'eût duré qu'un jour.**

Sous le coup de la fascination, les bibliophiles avaient fait cercle autour du gentleman qui agitait les bras dans un élan passionné. Je bus une gorgée d'eau à un abreuvoir et m'approchai de la rousse qui offrait des cartes taillées en coeur et en losange aux bibliophiles. On pouvait lire sur les cartes distribuées alentour : **la poésie doit être faite par tous, ... l'imagination au pouvoir, ... la morale est la faiblesse de la cervelle, ... peace and love**, les slogans de mai 68 et des tenants de la contre-culture. Je me frayai un chemin à travers la cohue et m'arrêtai à côté du gentleman qui signait des autographes.

— Les gémissements poétiques de ce siècle ne sont que des sophismes, proclamait-il en hochant pédantesquement la tête; la poésie doit avoir pour but la vérité pratique. Elle énonce les rapports qui existent entre les premiers principes et les vérités secondaires de la vie (1).

L'air éberlué, je tournai les yeux vers un jeune homme qui avait levé les bras au ciel et se plaignait de s'être fait voler sa montre. Le gentleman, dont le manteau était usé jusqu'à la trame, continuait de signer des autographes et de pontifier :

— Comme l'écrivait André Breton, mon alter ego, nous combattons sous toutes leurs formes l'indifférence poétique, la distraction d'art, la recherche érudite, la spéculation pure; nous ne voulons avoir rien de commun avec les petits épargnants de l'esprit; tous les lâchages, toutes les abdications, toutes les trahisons possibles ne nous empêcheront pas d'en finir avec ces fantaisies.

Le torse bombé comme un lutteur de foire, le gentleman avait rejeté la tête en arrière et regardait avec mépris la croix fixée au-dessus de l'entrée. Ses cheveux, d'un blond de seigle, auréolaient sa figure qui était légèrement fardée de rose et marquée de petites rides au coin des yeux.

— Le ventre a ses raisons que le coeur ni la raison ne connaissent, poursuivait-il sur le ton de la plaisanterie; ... mon estomac crie famine.

Là-dessus, il prit la rousse par le bras et se dirigea lentement vers les distributrices rangées le long du mur. La rousse, qui souriait à pleines dents, avait dénoué la ceinture de son manteau couleur de perle, découvrant un blue-jean et un T-shirt crasseux. Le gentleman s'arrêta un moment devant le babillard situé à côté des distributrices et examina un poster représentant Claude Dubois coiffé à la Rudolf Valentino. La

bouche tordue par un rictus, il tira alors un crayon feutre de sa poche et dessina une fine moustache et des cornes au chanteur vedette, cependant que deux autres bibliophiles se plaignaient de s'être fait voler leur montre.

— l'a un voleur ici dedans, expliquait une des victimes à l'agent de sécurité qui promenait un regard inquisiteur autour de l'enceinte; ... alertez la police!

Le gentleman grimaça un sourire et débita, tout en glissant des pièces de monnaie dans les distributrices.

**Horloge! Dieu sinistre, effrayant, impassible
dont le doigt nous menace et nous dit: souviens-toi!(2)**

Puis levant les bras au ciel, il dit d'une voix terrifiée:

— Méfiez-vous de CHRONOS comme de la peste! ... L'ambitieux titan n'a pas hésité à couper les testicules de son père pour lui dérober le pouvoir.

Cela dit, il jeta un regard moqueur vers le poster représentant Claude Dubois affublé de cornes de bouc et mordit à belles dents dans un sandwich. Pétrifiés d'étonnement, les trois plaignants fixaient tour à tour le gentleman et l'agent de sécurité qui se dandinait sur ses courtes jambes.

— C'est pas le temps de faire des blagues, s'écria soudain une des victimes; ... ma montre vaut 250 dollars.

Sur ce, il déchira la carte en forme de coeur que la rousse lui avait offerte et somma l'agent de sécurité de fouiller tout le monde sur-le-champ. Le gentleman, qui avait la bouche pleine, s'exclama dans un gloussement:

— **Si l'art est le dieu lare des mangeurs de lard,(3)** les flétans, les gitans et les titans sont des voleurs de temps.

Les yeux pétillants, il but un verre de Coca-Cola d'un trait et tira une poupée en chiffon du sac à main de la rousse. La poupée, haute de 30cm environ, représentait le petit Chaperon rouge muni d'un parapluie et d'un panier en osier rempli de victuailles. Le gentleman jeta un regard narquois du côté de la rousse qui mangeait avec glotonnerie, puis s'adressant à la poupée:

— Des croquants, des gitans et des titans hantent l'étang près duquel habite votre grand-mère; méfiez-vous des voleurs de temps plus que des loups!

Le sang se mit à gronder dans mes veines lorsqu'il glissa sa main sous la jupe de la poupée qu'il dévêtit

d'un geste brusque. A mastupéfaction, la poupée, vue de dos, représentait un phallus en érection dont le gland violacé palpitait. La rousse, qui roulait lascivement les hanches, s'apprêtait à prendre le phallus dans sa main quand un bibliophile cria à tue-tête :

— C't'eux autres les voleurs de montres! ... Tanguy a déjà fait d'la prison pour vol à la tire!

L'accusateur était un solide gaillard dans les quarante ans, au cou de taureau, aux énormes narines noires et à la lèvre inférieure épaisse et tombante.

— T'es pas dans un tripot d'la «Main», reprit-il en se précipitant vers le gentleman qui avait dissimulé la poupée derrière son dos; ... j'va te démasquer et te livrer à la police.

A ces mots, il empoigna le gentleman sous les aisselles et tira ses longs cheveux blonds qui se détachèrent de son crâne tout d'une pièce. Un serpent lové sur lui-même était tatoué sur le crâne pelé du gentleman qui était d'une laideur insoupçonnable sans sa perruque.

— Avoue que c'est toé le voleur de montres, poursuivit le gaillard, comme la rousse lui martelait les côtes de ses deux poings.

Dans l'échauffourée, le gentleman se heurta violemment la tête contre la distributrice et s'entailla l'arcade sourcillière; le sang noir qui jaillit de la plaie éclaboussa le gaillard qui fit un bond en arrière, les yeux grands écarquillés d'effroi.

— Visage à deux faces, s'exclama-t-il en s'emparant du sac à main de la rousse qui saignait du nez; ... ça fait assez longtemps que vous abusez du monde!

Là-dessus, il amorça un mouvement vers la sortie et vida le sac à main. A la stupéfaction générale, des montres, des porte-monnaie, des trousseaux de clés, des cartes de crédit et des liasses de billets de banque étaient tombés par terre. La voix du gentleman retentit comme tous se bousculaient à qui mieux mieux pour récupérer qui sa montre, qui son porte-monnaie.

— Entre-dévorez-vous comme chiens et loups! ... Chronos adore voir couler le sang.

A ces mots, la demie sonna à l'horloge accrochée au-dessus du babillard, et tous se retournèrent. La voix reprit au bout de quelques secondes, bien qu'il n'y eut plus trace du gentleman, ni de la rousse:

— Cessez de perdre votre temps A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU et alertez la police!

Sur le qui-vive, l'agent de sécurité cherchait des

yeux le gentleman et sa compagne qui avaient pris la clé des champs.

— O temps! suspends ton vol, reprit la voix qui provenait d'un minuscule magnétophone posé sur une table.

Le coeur martelé d'angoisse, je pivotai sur mes talons et fouillai du regard toute la salle. Mon trouble s'accrut à la vue de la large nappe de sang répandue au pied d'une étagère, à l'angle de l'enceinte. Une odeur fade, légèrement salée, montait de la nappe couleur de mûre près de laquelle gisait un miroir. Je franchis la pièce en diagonale et me penchai au-dessus du miroir. La glace, de forme hexagonale, était ornée des douze signes du zodiaque disposés en rond comme les chiffres d'une horloge. A peine l'eus-je prise dans la main, qu'une figure nimbée de lueurs rouges et mauves s'y découpa. La figure dont la moitié gauche représentait le gentleman affublé d'un monocle, et l'autre moitié sa compagne, dit à haute et intelligible voix :

— Mon ambition, ma volonté de puissance sont illimitées; ... j'me suis juré d'écrire autant de livres qu'il y a d'étoiles dans l'univers.

Ivre d'épouvante, je me débarassai du miroir qui était brûlant comme du feu et bandai mes muscles pour fuir. Alors une scène étrange me frappa: le miroir, se fracassant contre le plancher, s'était fragmenté en vingt-six morceaux d'égale dimension représentant les lettres de l'alphabet. Les voyelles, blanches comme de l'écume de mer, et les consonnes d'un noir d'ébène étaient disposées en croix et jetaient une vive lumière.

L'agent de sécurité, qui s'était accroupi à mes côtés, allongea précautionneusement la main vers la nappe de sang et recueillit un peu de liquide dans un tube de plastique.

— C'est pas du sang, mais de l'encre de Chine, s'écria-t-il au bout d'un moment; ... le voleur s'est payé notre tête!

Là-dessus, un mince filet d'encre se détacha de la nappe et s'enroula comme un serpent autour des voyelles et des consonnes disposées en croix. Rouge de confusion, je considérai les étagères garnies de volumes et quittai la bibliothèque municipale en coup de vent.

1) Lautréamont, **Poésies 1**, Livre de poche, p. 396.

2) Baudelaire, **Les Fleurs du mal**, LXXXV, l'Horloge.

3) Desnos Robert, **L'Aumonyme, in Corps et Biens**, Gall., p. 57.